

Sur les cartes IGN à mi-chemin entre Lavau et Rohars à Bouée, en bord de Loire, au lieu-dit nommé aujourd'hui Le Tertre Rouge, sont signalées les ruines du Couvent St Hilaire. Il s'agissait d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Blanche Couronne située à la Chapelle Launay.

En réalité, aujourd'hui, il n'y a plus de vestiges et en 1695 il ne restait déjà plus que de vieilles mesures.

Une légende tenace : les Normands auraient détruit au IX^e siècle le couvent St Hilaire qui n'existait pas encore !

Entre autres, François Fraslín en parle dans sa monographie sur Bouée et Jean Rolland l'affirme dans son Histoire illustrée de Savenay : les ruines du couvent St Hilaire sont le résultat du passage des pillards normands remontant la Loire pour détruire Nantes...

C'est un bel exemple de ces fables concernant l'histoire locale répétées à l'infini sans aucun contrôle.

Pourtant il est aisé de vérifier qu'alors que les invasions normandes se sont déroulées entre le IX^e et le X^e siècle, le prieuré n'a pas pu être créé avant le XII^e siècle soit près de 300 ans après les incursions normandes. Celles-ci dureront jusqu'à ce que le nantais Alain Barbetorte chasse les envahisseurs et devienne le premier duc de Bretagne en 938.

La création de l'abbaye de Blanche Couronne, située à la Chapelle Launay, dont dépendait le couvent Saint Hilaire date du XII^e. D'autre part en 1469 les bâtiments du prieuré étaient encore intacts.

Les rives du fleuve étaient jalonnées par ces dépendances d'abbayes qui ne pouvaient gérer leurs biens aisément pour cause d'éloignement.

Pourquoi le prieuré du Tertre a-t-il été dédié à Saint Hilaire de Poitiers ?

Dans le cartulaire de l'abbaye Saint Cyprien de Poitiers une charte rédigée aux alentours de 1075 parle des biens donnés à cette abbaye par le seigneur Escomard de Lavau. Il est question de droits de pêche, droits de construire des moulins, exemption de péage etc. Ces biens sont situés au Tertre et les droits ont été ensuite récupérés par l'abbaye de Blanche Couronne. Le prieuré portera (conservera ?) le nom de Saint Hilaire, ancien évêque de Poitiers.



LE CLOÎTRE DE BLANCHE COURONNE



PLAN DU XVIII^e - ALDA



CADASTRE NAPOLÉONNIEN - 1827

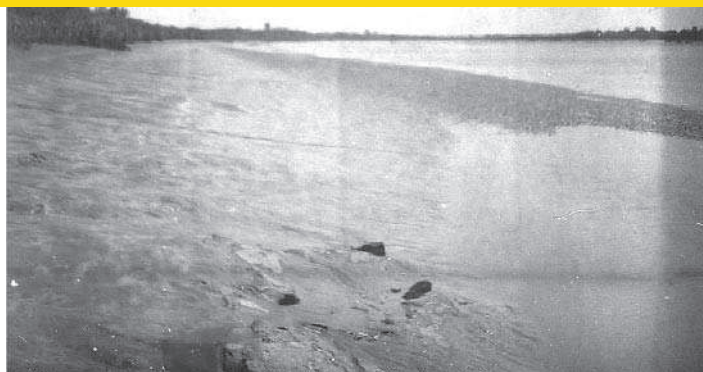


L'ABBAYE DE BLANCHE COURONNE

Un prieuré lié à l'histoire de Bouée

Le prieuré, dépendait de l'abbaye de Blanche Couronne elle-même située sur la paroisse de la Chapelle Launay. Il était localisé jusqu'à la Révolution sur la paroisse de Lavau. Pourtant il fait partie intégrante de l'histoire de notre commune. Non seulement le prieuré et l'essentiel de ses biens sont situés aujourd'hui sur la commune de Bouée mais c'est l'église Notre Dame qui fut utilisée par les prieurs lorsque la chapelle ne fut plus praticable. Pour se rendre au bourg de Bouée, les religieux traversaient la prée de Billac puis le Pont-aux-Moines, situé à l'extrémité de la route menant au Gué.

LE COUVENT SAINT HILAIRE : DE LA LÉGENDE À LA RÉALITÉ



LES ROCHERS DU TERTRE EN 1935 - PHOTOS EMILE VIAUD

En quoi consistait-il ?

Outre les droits et biens concédés à l'abbaye de Poitiers qui furent réaffectés à l'abbaye de Blanche Couronne, le cartulaire de cette dernière confirme des donations faites en 1201 par le seigneur Alain de Lavau. D'autres donations en 1218 et 1222 portent le nom de Pierre de Lavau, son fils.

Au XV^e des aveux décrivent précisément les biens et bâtiments du prieuré encore intact.

« La chapelle, la maison prieurale, grange, taitries (éta-
bles), jardin, cours et pourpris (enclos) du Prieuré du Tertre entre d'un côté la prée (grande prairie) et le domaine du prieuré et de l'autre côté la Loire »

« Ensuite, la Prée et l'enclos du prieuré, en un seul tenant, cerné de douves et de fossés dans lequel sont les chapelle, maison et pourpris cités auparavant, borné d'un bout par la Loire et de l'autre en partie par les prés de la Couette, le grand étier du Syl et la prée de Rohard appelée les Guéri-
vais et vallée du Pas. »

Une chapelle, une maison, une grange, un jardin, un enclos constituent le couvent St Hilaire en 1469.

Etaient aussi concédés au prieuré, des prés, des clos de vignes, des dîmes sur des villages etc.

Au XVII^e le prieuré détruit par les inondations est en ruine et les offices se font à Bouée.

En 1595 Dom Hector VIGOR est le dernier prieur régulier de Saint Hilaire du Tertre, le dernier moine de l'abbaye de Blanche Couronne à occuper cette fonction. Par la suite les prieurs commendataires n'étaient plus tenus d'y résider, ils se contentaient d'en tirer les bénéfices.

Des moines devaient sans doute y habiter encore dans la première moitié du XVI^e puisque qu'en 1521 frère Jehan de Saint Aubin, prieur, obtint une maintenue sur sa possession d'aller et venir dudit prieuré au bourg de Bouée. Par la suite les bâtiments inutilisés sous la commende ne furent plus entretenus. En 1669 il est écrit dans un aveu que « la chapelle est polluée, il y a plus de cent ans »

Dans un acte de 1678 il est bien précisé que la destruction du prieuré est due aux crues de la Loire :

« La chapelle, maison prieurale du dit prieuré, commendataire du Tertre, situé en la paroisse de Lavau il y a longtemps tombé en ruine par l'inondation des eaux; étant les dites maisons près le bord de la Loire de sorte qu'il ne reste plus que partie des vieilles murailles »

Le 5 juin 1695 eut lieu la prise du bénéfice par Claude de Cornulier clerc du diocèse de Nantes et nouveau prieur. La visite fut consignée dans un acte. Ne trouvant pas ce à quoi il s'attendait, il demanda :

« Où étaient les maisons prieurales du dit prieuré? »

On lui répondit :

« Qu'elles étaient entièrement ruinées et il qu'il n'en restait que de vieilles masures situées sur le bord de la rivière de Loire. Le service s'en faisait et s'était toujours fait en l'église succursale de Bouée »

Le groupe se transporta donc à l'église de Bouée pour remplir le reste des formalités. ●



LE TERTRE AUJOURD'HUI

SOURCES :

GEORGES DURVILLE : L'ABBAYE DE BLANCHE COURONNE ET SES PRIEURÉS.

ÉTUDE HISTORIQUE RÉALISÉE EN 1927 ET RÉÉDITÉE PAR L'ASSOCIATION CULTURELLE BRETAGNE VIVANTE EN 1984. LES INFORMATIONS DE CET ARTICLE SONT ISSUES ESSENTIELLEMENT DES RECHERCHES DU CHANOINE DURVILLE.

BERNARD DAVID : INFORMATIONS SUR L'ABBAYE SAINT CYPRIEN DE POITIERS, LA PRÉE DE BILLAC ET LE PONT-AUX-MOINES.

AUTRES OUVRAGES CITÉS DANS L'ARTICLE :

FRANÇOIS FRASLIN : NOTES GÉOGRAPHIQUES, HISTORIQUES ET STATISTIQUES SUR LA COMMUNE DE BOUÉE, 1888

JEAN ROLLAND ; HISTOIRE ILLUSTRÉE DE SAVENAY, 1976

PLUS D'INFORMATIONS :

[HTTP://WWW.CDFBOUEE.COM/ENVIRONS/PRIEURE.HTM](http://www.cdfbouee.com/environs/prieure.htm)